

# 25 ans après *Rassemblement mondial - Nice*



Imprimé en héliogravure  
d'après le logotype de la manifestation

Format vertical 26 x 40

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 27 juin 1987  
à Nice

Vente générale le 29 juin 1987

"25 ans après..." Le timbre conçu à l'occasion du Rassemblement mondial de Nice symbolise la longue marche des "pieds-noirs" dans l'hexagone, sous l'égide des couleurs de la France. Ils ont été plus d'un million, à partir de 1962, à découvrir un territoire dont les séparait souvent l'espace de cinq générations.

Alsaciens-Lorrains refusant leur rattachement au Reich de Guillaume 1<sup>er</sup>, Communnards de 1870, agriculteurs appauvris par les crises de la garance et du phylloxéra, Méditerranéens en quête d'un avenir meilleur, Italiens opposés au fascisme, Espagnols hostiles à Franco, jeunes épris d'aventure s'étaient retrouvés outre-Méditerranée pour constituer un monde clos mais hétéroclite. Camus, dans ses *Chroniques algériennes*, soulignait : "80 % des Français d'Algérie ne sont pas des colons, mais des salariés ou des commerçants. Le niveau de vie des salariés, bien que supérieur à celui des Arabes, est inférieur à celui de la métropole".

Arrachés à leur terre d'élection et "rapatriés" dans une métropole qui ne les attendait pas, ils ont cependant largement contribué à l'expansion française des années 60. Au-delà des problèmes individuels, qu'ils ont douloureusement vécus, ils ont incarné, pour nombre de métropolitains, non-conformisme et dynamisme ainsi que l'exprime, dans *L'île du Rhône*, leur chantre Enrico Macias. Mus par la nécessité de se resituer autant que par le besoin de prouver au monde ainsi qu'à eux-mêmes qu'ils n'étaient pas des vaincus, ils ont multiplié les initiatives qui ont bénéficié à la communauté nationale. Ils ont fait œuvre de modernisation en maints domaines. Faisant irruption par exemple dans l'univers du commerce et de l'hôtellerie, ils y ont défini un style inédit. Dans l'agriculture, ils ont propagé un souffle nouveau, grâce à des méthodes de travail différentes, l'introduction de cultures originales, la restructuration des propriétés, notamment dans le Sud-Ouest où ils se sont largement implantés. Mais l'option

urbaine a toutefois été la plus forte. Pour les trois-quarts d'entre eux, ils se sont installés en ville dans la Région Parisienne et le Sud de la France.

Les rapatriés sont apparus comme une chance pour la métropole. Le pays a découvert que ses structures avaient pu s'ouvrir à l'arrivée soudaine d'un million de personnes. Cette intégration économique ne saurait pourtant être synonyme d'une perte d'identité. La famille, la convivialité demeurant des réalités bien vivantes parmi les rapatriés, les traditions s'y perpétuent; les souvenirs aussi...